

lambeauté complètement coupée et la queue fracturée. M. le docteur Carrel, ainsi que M. Dezanoy, chirurgien des brûlés, ont eu le plaisir de faire un autopsie...

PAS-DE-CALAIS

Dans la nuit de mercredi, des malfaiteurs encore inconnus, se sont introduits à l'aide d'une échelle dans la cour de M. Georges Lallemand, rue de la Doune...

Arrest. - Aut à la Préfecture. - M. le Préfet du Pas-de-Calais et M. le Procureur Général ont décidé de faire un tour de la région...

Hendecourt-lez-Cagnuliers. - A la suite d'un différend avec M. Boulanger, maire républicain, d'Hendecourt-lez-Cagnuliers, le conseil municipal a décidé...

Les élections d'Hendecourt, réunies dimanche dans la commune, ont été très intéressantes. Le maire sortant, M. Boulanger, a été élu pour une nouvelle période...

Les élections d'Hendecourt. - Dimanche dernier plusieurs électeurs se réunirent à l'effet de discuter les élections...

Arrest. sur la route. - Un correspondant du Courrier du Pas-de-Calais nous a adressé un article sur les élections municipales de la ville de Lille...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Le rôle des députés socialistes est toujours très important. Ils ont à se défendre de la critique et à se défendre de la critique...

Antoine Révillon est à Saint-Laurent les Maçon; son père, propriétaire, le fit élire au lycée de Lyon, pour l'obliger à faire un acte de bravoure...

Un autre fait de bonne race gauloise est aussi un orateur de tempérament dont le langage large et vigoureux est capable de porter à terre les plus hardis adversaires de la République.

Orateur, journaliste et romancier, il est supérieur dans les trois genres, c'est de plus un homme de patriotisme et de cœur.

JEAN-BERNARD.

MEETING NAUTIQUE. A Lendek, au lieu un meeting en plein air. Deux mille personnes coururent les bords, et l'orateur Verreyken parla dans un excellent français...

Un autre fait de bonne race gauloise est aussi un orateur de tempérament dont le langage large et vigoureux est capable de porter à terre les plus hardis adversaires de la République.

Orateur, journaliste et romancier, il est supérieur dans les trois genres, c'est de plus un homme de patriotisme et de cœur.

JEAN-BERNARD.

MEETING NAUTIQUE. A Lendek, au lieu un meeting en plein air. Deux mille personnes coururent les bords, et l'orateur Verreyken parla dans un excellent français...

Un autre fait de bonne race gauloise est aussi un orateur de tempérament dont le langage large et vigoureux est capable de porter à terre les plus hardis adversaires de la République.

Orateur, journaliste et romancier, il est supérieur dans les trois genres, c'est de plus un homme de patriotisme et de cœur.

JEAN-BERNARD.

MEETING NAUTIQUE. A Lendek, au lieu un meeting en plein air. Deux mille personnes coururent les bords, et l'orateur Verreyken parla dans un excellent français...

Un autre fait de bonne race gauloise est aussi un orateur de tempérament dont le langage large et vigoureux est capable de porter à terre les plus hardis adversaires de la République.

Orateur, journaliste et romancier, il est supérieur dans les trois genres, c'est de plus un homme de patriotisme et de cœur.

JEAN-BERNARD.

MEETING NAUTIQUE. A Lendek, au lieu un meeting en plein air. Deux mille personnes coururent les bords, et l'orateur Verreyken parla dans un excellent français...

Un autre fait de bonne race gauloise est aussi un orateur de tempérament dont le langage large et vigoureux est capable de porter à terre les plus hardis adversaires de la République.

Orateur, journaliste et romancier, il est supérieur dans les trois genres, c'est de plus un homme de patriotisme et de cœur.

JEAN-BERNARD.

MEETING NAUTIQUE. A Lendek, au lieu un meeting en plein air. Deux mille personnes coururent les bords, et l'orateur Verreyken parla dans un excellent français...

Un autre fait de bonne race gauloise est aussi un orateur de tempérament dont le langage large et vigoureux est capable de porter à terre les plus hardis adversaires de la République.

Orateur, journaliste et romancier, il est supérieur dans les trois genres, c'est de plus un homme de patriotisme et de cœur.

JEAN-BERNARD.

MEETING NAUTIQUE. A Lendek, au lieu un meeting en plein air. Deux mille personnes coururent les bords, et l'orateur Verreyken parla dans un excellent français...

Un autre fait de bonne race gauloise est aussi un orateur de tempérament dont le langage large et vigoureux est capable de porter à terre les plus hardis adversaires de la République.

Orateur, journaliste et romancier, il est supérieur dans les trois genres, c'est de plus un homme de patriotisme et de cœur.

JEAN-BERNARD.

MEETING NAUTIQUE. A Lendek, au lieu un meeting en plein air. Deux mille personnes coururent les bords, et l'orateur Verreyken parla dans un excellent français...

Un autre fait de bonne race gauloise est aussi un orateur de tempérament dont le langage large et vigoureux est capable de porter à terre les plus hardis adversaires de la République.

L'ESPRIT DES AUTRES

Un grand à sa belle-mère, d'un ton gouaillier: «Que me donnez-vous, cette année, belle-mère? Les pairs de rideaux? Un couple américain?... enfin, des étrennes utiles?»

«Non, Monsieur, avec son plus gracieux sourire: «Je vous envoie trois mois à Nice!»

«Il est prudent de ne pas aller réveiller chez des gens que l'on ne connaît pas.»

«L'année s'est passée hier chez M. X. Adressé à la cheminée, un monsieur s'écriait d'un ton solennel: «Vous vous ennuiez, monsieur? de mande un volon!»

«Moi de moi, et vous?» «Je voudrais bien, mais je ne peux pas; je suis le maître de la maison.»

Dans un compartiment de chemin de fer, un monsieur s'efforçait de grand-peine un énorme sac, qui réussit à mettre dans le filet.

«Une dame, assise au-dessous, manifeste une vive terreur: «Oh mon Dieu! monsieur, et si ce sac allait tomber sur moi?» «Rassurez-vous, madame, il n'y a rien de fragile dedans!» BRËLE MATON.

Programmes des Théâtres-Concerts. GRAND-THÉÂTRE DE ROUBAIX (direction de M. Albert Boreux). 8 heures de la soirée.

On est parvenu à calculer très approximativement ce que Paris a consommé dans la nuit de Noël.

En ce qui concerne la statistique aux Halles, comparée avec celles des jours précédents, et sur les résultats suivants: Bœufs, 33,000 douzaines.

Viandes diverses, 60,000 kilogrammes. Quel appétit!

Il y aura deux bals militaires à l'Opéra le mois prochain: le samedi 12 janvier, bal au profit de la Société fraternelle des officiers en retraite; et de diverses œuvres de bienfaisance.

Le samedi 19, grande fête donnée par les officiers de réserve de la Caserne de réserve des officiers de réserve et de la territoriale; les deux œuvres réunissant les deux corps de réserve.

Seize très émouvante, hier, au théâtre de Fécamp: première danseuse est tombée morte. On a dû transporter dans un hôpital la contrebasse et blessé deux gravement.

A Florence, autre incident: on a été obligé de brûler les habits appartenant à Pierre Bellini: les habits appartenant à Pierre Bellini: les habits appartenant à Pierre Bellini.

Mme Sarah Bernhardt a eu à Constantinople réception enthousiaste à laquelle elle est accourue.

Le sultan a manifesté le désir d'avoir au palais même une représentation de la comédie; mais le prix demandé par elle est... 2,000 livres turques ou 30,000 francs.

Mme Sarah Bernhardt est partie pour Alexandrie.

A l'occasion du 1er janvier 1882, le Président de la République a promulgué des décrets, rendus sur la proposition du ministre de la guerre, accordés des grades et des distinctions de peine à 1,077 condamnés détenus dans divers établissements pénitentiaires militaires.

«Ah! ah! l'ange a rempli ses ailes... pour en faire un portefeuille...» «Messieurs l'ange a fait le bonquet... et me rendant les deux mille francs, m'a dit: remettez le vous prie cent francs à l'habitué qui a la complaisance de m'aider.»

«Alors, c'est une grande dame!» «L'impression, s'écriant, est un mal profond.»

«C'est une grande artiste, dit-il, mais de ce côté, les artistes n'ont rien sur celui qui fait avec le regrette langage, le type intelligent du secrétaire général, j'ai nommé Radouche.»

«Radouche, avec ses monstres biondes, de chat en colère, se laisse bien questionner, bien endoctriner, puis il consent à parler.»

«Nina Stella, dix-huit ans, - père et mère inconnus, - a répertorié les milliers de chats de couleur, à Milan et à Florence, - domicile inconnu, - dans l'horloge, - ira loin, - si consent à en parler, recevra quinze cents francs par mois.»

«Après... C'est tout.» «Le musicien qui la présente...» «Ne la connaissait pas plus que je ne la connais moi-même... il a obéi à un espèce de mot d'ordre... que lui a transmis M. de la Roche, son ancien professeur.»

«C'est profane?» «Inconnu.» «Un des ces imbéciles qui croient que l'argent donne droit d'insolence insinuant que, si l'on consentait à parler, il n'était pas de sacrifices que...»

«Il regret un coup de pied...»

«dignité et dégringola l'escalier: et dont le se vint par d'allures...» «Donc la curiosité était excitée à ce point que le samedi en question, la place Monsigny ressemblait à un forum en ébullition. Les gens du Crédit-Club qui sont comme on sait, les suprêmes fleurs de la suprême élégance avaient été, en leurs concubines secrètes, un serment prêté à ceux qui étaient au moyen âge, proférés en Sainte-Vierge.»

«Il souriait qui était le diva...» «Pour ce faire, le moyen était fort simple. Elle arrivait en voiture. Toute voiture suppose des chevaux et un cocher. Chevaux muets, mais cocher bavard.»

«On avait raison de cet automisme dont la langue se défilait facilement...» «L'année s'est passée hier chez M. X. Adressé à la cheminée, un monsieur s'écriait d'un ton solennel: «Vous vous ennuiez, monsieur? de mande un volon!»

«Moi de moi, et vous?» «Je voudrais bien, mais je ne peux pas; je suis le maître de la maison.»

«Il est prudent de ne pas aller réveiller chez des gens que l'on ne connaît pas.»

«L'année s'est passée hier chez M. X. Adressé à la cheminée, un monsieur s'écriait d'un ton solennel: «Vous vous ennuiez, monsieur? de mande un volon!»

«Moi de moi, et vous?» «Je voudrais bien, mais je ne peux pas; je suis le maître de la maison.»

«Il est prudent de ne pas aller réveiller chez des gens que l'on ne connaît pas.»

«L'année s'est passée hier chez M. X. Adressé à la cheminée, un monsieur s'écriait d'un ton solennel: «Vous vous ennuiez, monsieur? de mande un volon!»

«Moi de moi, et vous?» «Je voudrais bien, mais je ne peux pas; je suis le maître de la maison.»

«Il est prudent de ne pas aller réveiller chez des gens que l'on ne connaît pas.»

«L'année s'est passée hier chez M. X. Adressé à la cheminée, un monsieur s'écriait d'un ton solennel: «Vous vous ennuiez, monsieur? de mande un volon!»

«Moi de moi, et vous?» «Je voudrais bien, mais je ne peux pas; je suis le maître de la maison.»

«Il est prudent de ne pas aller réveiller chez des gens que l'on ne connaît pas.»

«L'année s'est passée hier chez M. X. Adressé à la cheminée, un monsieur s'écriait d'un ton solennel: «Vous vous ennuiez, monsieur? de mande un volon!»

«Moi de moi, et vous?» «Je voudrais bien, mais je ne peux pas; je suis le maître de la maison.»

«Il est prudent de ne pas aller réveiller chez des gens que l'on ne connaît pas.»

«L'année s'est passée hier chez M. X. Adressé à la cheminée, un monsieur s'écriait d'un ton solennel: «Vous vous ennuiez, monsieur? de mande un volon!»

«Moi de moi, et vous?» «Je voudrais bien, mais je ne peux pas; je suis le maître de la maison.»

«Il est prudent de ne pas aller réveiller chez des gens que l'on ne connaît pas.»

«L'année s'est passée hier chez M. X. Adressé à la cheminée, un monsieur s'écriait d'un ton solennel: «Vous vous ennuiez, monsieur? de mande un volon!»

«Moi de moi, et vous?» «Je voudrais bien, mais je ne peux pas; je suis le maître de la maison.»

«Il est prudent de ne pas aller réveiller chez des gens que l'on ne connaît pas.»

«L'année s'est passée hier chez M. X. Adressé à la cheminée, un monsieur s'écriait d'un ton solennel: «Vous vous ennuiez, monsieur? de mande un volon!»

«Moi de moi, et vous?» «Je voudrais bien, mais je ne peux pas; je suis le maître de la maison.»

«Il est prudent de ne pas aller réveiller chez des gens que l'on ne connaît pas.»

«L'année s'est passée hier chez M. X. Adressé à la cheminée, un monsieur s'écriait d'un ton solennel: «Vous vous ennuiez, monsieur? de mande un volon!»

«Moi de moi, et vous?» «Je voudrais bien, mais je ne peux pas; je suis le maître de la maison.»

«Il est prudent de ne pas aller réveiller chez des gens que l'on ne connaît pas.»

«L'année s'est passée hier chez M. X. Adressé à la cheminée, un monsieur s'écriait d'un ton solennel: «Vous vous ennuiez, monsieur? de mande un volon!»

«Moi de moi, et vous?» «Je voudrais bien, mais je ne peux pas; je suis le maître de la maison.»

«Il est prudent de ne pas aller réveiller chez des gens que l'on ne connaît pas.»

«L'année s'est passée hier chez M. X. Adressé à la cheminée, un monsieur s'écriait d'un ton solennel: «Vous vous ennuiez, monsieur? de mande un volon!»

«Moi de moi, et vous?» «Je voudrais bien, mais je ne peux pas; je suis le maître de la maison.»

«Il est prudent de ne pas aller réveiller chez des gens que l'on ne connaît pas.»

L'Histoire au Jour le Jour

29 décembre 1882. Naisance de Tony Révillon. On ne peut encore trouver de portrait véritable de Rabalais; si j'étais peintre, je prendrais Tony Révillon et je le peindrais d'après lui au cœur de Mendon qui se livre à une contesse ressemblant, car il aurait la philosophie joyeuse et le rire gaillard du célèbre écrivain de la rue de Valenciennes.

Il porte du reste un nom joyeux et est la prononciation ressemble à quelque chose de gai de la rue de Valenciennes. Dans les diners de caveau, par des chaussoniers en honneur, pour compléter la conversation, il a défrayé les conversations de tout le fait l'ouy, comme les héros d'Opéra-comique.

«Elle est allée prodigieusement, dit-il, elle se vendra...» «Et vous ne lui envoyez pas de billet de service...» «Elle m'a dit que c'était inutile!...» «Mais qui vous la présente?...» «Oh! elle, ça peut être elle. C'est un des contre-bassistes...»

«Vous lui avez demandé des détails?...» «Inutile... il est sourd!...» «Tant au moins, il vous en a donné quelques-uns...» «Pas le moindre, il est muet...»

«Cela ressemble à un grand homme à une mystification, il me dirait à réponse à tout...» «C'est un vrai roman. L'absence de la Passarée mettait dans un embarras mortel. La recette était fort belle. Et sans parler de la bionésie tuée de la soirée, il aurait mécontentement certain, excessif de la part des habitués. Ça pouvait être la tige de la saison...»

«Tout à coup... vous voyez bien que c'est tout le roman... tout à coup...»

«contre-bassiste en question s'était approché du directeur, ayant à son bras une jeune femme, fort jolie, et après l'avoir présentée, silencieusement, au directeur, il s'était mis au piano...»

«Il faut vous dire que les contre-bassistes jouent de tous les instruments. Exemple: Offenbach et Saint-Saëns...»

«La jeune femme s'était placée auprès de lui. Il avait attaqué le prélude, et la jeune femme avait chanté: bonheur! délire! l'honneur et la recette, tout était sauve...»

«Le directeur ignorait absolument le langage des sourds-muets, donc il n'avait pu faire subir un interrogatoire à l'exécuteur...»

«Mais la jeune femme, elle n'est pas muette. Vous lui avez adressé des questions...»

«Contest! seulement...» «Surement!...» «Elle m'a répondu. C'était après le premier acte, et vous jugez si je me sentais tenu à des égards... elle m'a répondu, dis-je: je suis muet, je ne viens de rien par... je ne suis qu'un jeune homme qui vous ennuie, je vous le second acte... Vous comprenez que je suis trop gentilhomme et trop calculateur pour avoir insisté...»

«Bon! mais nous ne supposons pas que le diable ait chanté... mais! Vous avez tout à fait oublié de me dire un ce grand premier... donc vous avez connu son adresse...»

«Encore un détail... je me suis conduit, croyez-le bien, en garçon homme... un bon départ, je lui ai offert un bouquet de violettes... dans lequel j'avais glissé deux billets de mille francs...»

LA BELGIQUE

MEETING NAUTIQUE. A Lendek, au lieu un meeting en plein air. Deux mille personnes coururent les bords, et l'orateur Verreyken parla dans un excellent français...

Un autre fait de bonne race gauloise est aussi un orateur de tempérament dont le langage large et vigoureux est capable de porter à terre les plus hardis adversaires de la République.

Orateur, journaliste et romancier, il est supérieur dans les trois genres, c'est de plus un homme de patriotisme et de cœur.

JEAN-BERNARD.

MEETING NAUTIQUE. A Lendek, au lieu un meeting en plein air. Deux mille personnes coururent les bords, et l'orateur Verreyken parla dans un excellent français...

Un autre fait de bonne race gauloise est aussi un orateur de tempérament dont le langage large et vigoureux est capable de porter à terre les plus hardis adversaires de la République.

Orateur, journaliste et romancier, il est supérieur dans les trois genres, c'est de plus un homme de patriotisme et de cœur.

JEAN-BERNARD.

MEETING NAUTIQUE. A Lendek, au lieu un meeting en plein air. Deux mille personnes coururent les bords, et l'orateur Verreyken parla dans un excellent français...

Un autre fait de bonne race gauloise est aussi un orateur de tempérament dont le langage large et vigoureux est capable de porter à terre les plus hardis adversaires de la République.

Orateur, journaliste et romancier, il est supérieur dans les trois genres, c'est de plus un homme de patriotisme et de cœur.

JEAN-BERNARD.

MEETING NAUTIQUE. A Lendek, au lieu un meeting en plein air. Deux mille personnes coururent les bords, et l'orateur Verreyken parla dans un excellent français...

Un autre fait de bonne race gauloise est aussi un orateur de tempérament dont le langage large et vigoureux est capable de porter à terre les plus hardis adversaires de la République.

Orateur, journaliste et romancier, il est supérieur dans les trois genres, c'est de plus un homme de patriotisme et de cœur.

JEAN-BERNARD.

MEETING NAUTIQUE. A Lendek, au lieu un meeting en plein air. Deux mille personnes coururent les bords, et l'orateur Verreyken parla dans un excellent français...

Un autre fait de bonne race gauloise est aussi un orateur de tempérament dont le langage large et vigoureux est capable de porter à terre les plus hardis adversaires de la République.

Orateur, journaliste et romancier, il est supérieur dans les trois genres, c'est de plus un homme de patriotisme et de cœur.

JEAN-BERNARD.

MEETING NAUTIQUE. A Lendek, au lieu un meeting en plein air. Deux mille personnes coururent les bords, et l'orateur Verreyken parla dans un excellent français...

Un autre fait de bonne race gauloise est aussi un orateur de tempérament dont le langage large et vigoureux est capable de porter à terre les plus hardis adversaires de la République.

Orateur, journaliste et romancier, il est supérieur dans les trois genres, c'est de plus un homme de patriotisme et de cœur.

JEAN-BERNARD.

MEETING NAUTIQUE. A Lendek, au lieu un meeting en plein air. Deux mille personnes coururent les bords, et l'orateur Verreyken parla dans un excellent français...

Un autre fait de bonne race gauloise est aussi un orateur de tempérament dont le langage large et vigoureux est capable de porter à terre les plus hardis adversaires de la République.

Orateur, journaliste et romancier, il est supérieur dans les trois genres, c'est de plus un homme de patriotisme et de cœur.

JEAN-BERNARD.

Echos du Jour

On est parvenu à calculer très approximativement ce que Paris a consommé dans la nuit de Noël.

En ce qui concerne la statistique aux Halles, comparée avec celles des jours précédents, et sur les résultats suivants: Bœufs, 33,000 douzaines.

Viandes diverses, 60,000 kilogrammes. Quel appétit!

Il y aura deux bals militaires à l'Opéra le mois prochain: le samedi 12 janvier, bal au profit de la Société fraternelle des officiers en retraite; et de diverses œuvres de bienfaisance.

Le samedi 19, grande fête donnée par les officiers de réserve de la Caserne de réserve des officiers de réserve et de la territoriale; les deux œuvres réunissant les deux corps de réserve.

Seize très émouvante, hier, au théâtre de Fécamp: première danseuse est tombée morte. On a dû transporter dans un hôpital la contrebasse et blessé deux gravement.

A Florence, autre incident: on a été obligé de brûler les habits appartenant à Pierre Bellini: les habits appartenant à Pierre Bellini: les habits appartenant à Pierre Bellini.

Mme Sarah Bernhardt a eu à Constantinople réception enthousiaste à laquelle elle est accourue.

Le sultan a manifesté le désir d'avoir au palais même une représentation de la comédie; mais le prix demandé par elle est... 2,000 livres turques ou 30,000 francs.

Mme Sarah Bernhardt est partie pour Alexandrie.

A l'occasion du 1er janvier 1882, le Président de la République a promulgué des décrets, rendus sur la proposition du ministre de la guerre, accordés des grades et des distinctions de peine à 1,077 condamnés détenus dans divers établissements pénitentiaires militaires.

«Ah! ah! l'ange a rempli ses ailes... pour en faire un portefeuille...» «Messieurs l'ange a fait le bonquet... et me rendant les deux mille francs, m'a dit: remettez le vous prie cent francs à l'habitué qui a la complaisance de m'aider.»

«Alors, c'est une grande dame!» «L'impression, s'écriant, est un mal profond.»